

Pyrénées, un front uni sans frontière sauvage

Plusieurs milliers de personnes sont attendues de tous les départements du massif ce Samedi 13 mars à TARBES pour la GRANDE MARCHE des PYRENEES. En réaction aux déclarations de Chantal Jouanno, Secrétaire d'Etat à l'Ecologie : « il y aura de nouveaux lâchers (d'ours), les décisions seront annoncées après les régionales », citoyens et élus se mobilisent.

D'aucuns s'obstinent à poursuivre un programme de lâchers d'ours slovènes sur les Pyrénées, prétextant que l'année 2010 est l'année de la biodiversité. Ces mêmes personnes ont eu vite fait de rallier la secrétaire d'Etat à leur thèse. Pourtant, Chantal Jouanno quand elle était conseillère environnement à l'Elysée, avait tenu des propos bien réservés sur le sujet. Dans une vision pragmatique de la question de l'ours dans les Pyrénées, elle avait replacé « l'homme, au cœur de tout développement durable » (entretien ADDIP – C. Jouanno-juillet 2007). Il est vrai qu'en pleine campagne électorale, qui plus est à Paris, il est de bon ton de vouloir séduire un certain électorat avec des annonces fracassantes.

Dans cette histoire d'ours, il y a un « hic »: l'acceptation sociale par les habitants des territoires concernés n'a pas été obtenue et ce malgré 14 années de séduction diverses et variées, de pilonnage médiatique, de revues au papier glacé, de films attendrissants, de documentaires animaliers aux grandes heures d'écoute. Le dernier sondage IFOP (décembre 2008) commandé par le ministère de l'écologie révèle que 61 % des habitants des Pyrénées sont contre de nouveaux lâchers.

Plus le temps passe, plus les arguments des farouches défenseurs du programme d'introduction ont fait « pschitt » ! Quid des mauvais éleveurs qui abandonnaient leurs troupeaux dans les montagnes, quid de l'absence de produits de bonne qualité alimentaire et gastronomique, quid de la cohabitation idyllique avec ces grands carnivores, quid de la garantie d'une biodiversité avec l'ours « espèce- parapluie », quid de la ressource économique apportée par l'image de l'ours...Il a fallu batailler, ferrailer même, démontrer en tous les instants, sous tous ses aspects écologiques, économiques et sociaux, et ce inlassablement, que la construction des Pyrénées ne se ferait pas par le prisme de l'ours. Si nous n'avons pas encore gagné la bataille, si par, inadvertance, d'autres lâchers d'ours voyaient le jour, nous ne cesserons jamais de prouver le bien fondé de nos arguments.

C'est avec sérénité que nous abordons la 3ème phase (1996 – 2006- 2010) de ce combat car nous avons réussi à unir des forces avec une même vision sur l'avenir de nos territoires.

De vallées à vallées, françaises et espagnoles, nous nous sommes reconnus ; de métiers à métiers, nous nous sommes parlés ; de loisirs à loisirs, nous nous sommes acceptés. Nous contribuerons, les uns avec les autres, à élaborer les grandes lignes du développement durable ou « sostenible »(terme utilisé par nos voisins espagnols) des Pyrénées en dehors du leurre qu'est l'implantation de l'ours.

Aussi, **notre rendez-vous commun samedi 13 mars 11 heures à Tarbes(Centre Kennedy)** sera un moment indispensable dans l'évolution du règlement de cette affaire. Venez nombreux , vous, pyrénéens, citoyens à part entière, on vous y attend.